

Crise alimentaire et nutritionnelle sérieuse à l'Est du Sahel : des millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire au Niger et au Tchad. Une intervention urgente est nécessaire.

La concertation régionale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest du 30 mars au 1^{er} avril 2010 à Lomé (Togo) et la réunion restreinte du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA), les 08 et 09 avril 2010 à Paris (France), ont confirmé que **l'Est du Sahel fait face à une crise alimentaire et nutritionnelle sérieuse**. En effet, les résultats définitifs de la campagne agricole 2009/2010 indiquent que la production céréalière au Sahel et en Afrique de l'Ouest est estimée à 51 101 000 tonnes, dont 10 466 000 tonnes en riz, 15 790 000 tonnes en maïs et 24 845 000 tonnes en autres céréales. Cette production céréalière globale est en baisse de 2% par rapport aux récoltes de l'année dernière.

Dans les pays du Sahel, cette production céréalière est estimée à 16 millions de tonnes et est en baisse de 9% par rapport à celles de l'année dernière et en hausse de 11% par rapport à la moyenne des cinq dernières années comme en atteste le tableau ci-dessous. **Cependant, des baisses très significatives de productions céréalières, de l'ordre de 28% au Niger, et de 11% au Tchad par rapport à l'année dernière, ont été enregistrées**, ces deux pays étant les seuls ayant enregistré un déficit par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Le Burkina affiche une production en baisse de 17% par rapport à la saison précédente (année de production record), mais en hausse de 3% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Tableau N°1 : Production céréalière brute de la campagne 2009/2010 et comparaison par rapport à la moyenne des 5 dernières années

| Pays | Résultats 2008/2009 | Résultats définitifs 2009/2010 | Ecart (%) 2009/2008 | Ecart (%) 2009/Moy (2004-2008) |
|-----------------------|---------------------|--------------------------------|---------------------|--------------------------------|
| Burkina Faso | 4 359 | 3 627 | -17% | 3% |
| Cap Vert | 8 | 7 | -8% | 19% |
| Gambie | 241 | 310 | 29% | 43% |
| Guinée Bissau | 200 | 207 | 3% | 7% |
| Mali | 4 119 | 4 665 | 13% | 30% |
| Mauritanie | 215 | 210 | -2% | 24% |
| Niger | 4 905 | 3 514 | -28% | -6% |
| Sénégal | 1 740 | 1 869 | 7% | 52% |
| Tchad | 1 779 | 1 575 | -11% | -11% |
| Ensemble CILSS | 17 565,1 | 15 984,1 | -9,0% | 11% |
| Bénin | 1 268 | 1 508 | 19,0% | |
| Côte d'Ivoire | 1 396 | 1 429 | 2,3% | |
| Ghana | 2 297 | 2 608 | 13,5% | |
| Nigeria | 25 672 | 25 544 | -0,5% | |
| Liberia | 279 | 293 | 5,0% | |
| Togo | 935 | 1 061 | 13,5% | |
| Sierra Leone | - | * | | |
| Guinée | 2 548 | 2 675 | 5,0% | |
| Pays Côtiers | 34 394 | 35 117 | 2% | |
| Ensemble Zone | 51 959 | 51 101 | -2% | |
| Zone UEMOA | 18 922 | 17 879 | -6% | |
| ZONNE CEDEAO | 49 966 | 49 316 | -1% | |

*Données non parvenues

Source: CILSS/AGRHYMET/ Mars 2010

Dynamique des flux céréaliers dans la région

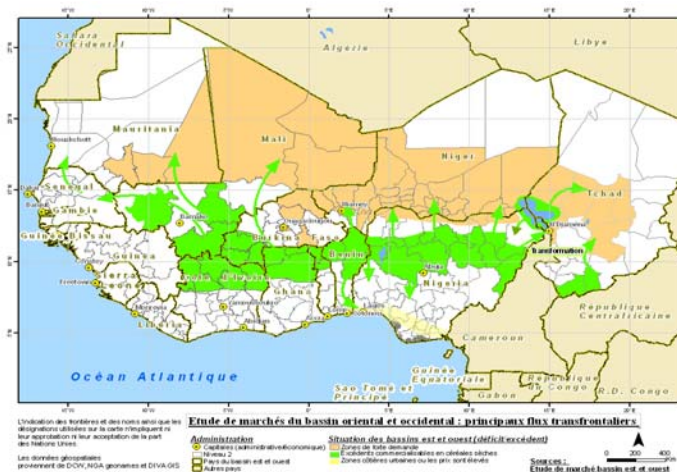
Les marchés présentent deux caractéristiques majeures pour cette campagne 2009/2010 :

- des flux « Sud-Nord » plus vigoureux que les flux « Ouest-Est » de céréales.
- des prix élevés, supérieurs à la moyenne sur 5 ans en mars 2010 dans la plupart des marchés du Burkina, du Niger et du Tchad pour le mil et le riz importé.

Les flux de maïs sont intenses entre les zones soudaniennes (Sud-Ouest Burkina, Nord Bénin, Nord Ghana, Centre-Nord Nigéria) et les zones déficitaires du Sahel. Ils assurent une bonne disponibilité pour l'instant sur les marchés du Sahel oriental. Sur de nombreux marchés du Niger, le maïs des pays côtiers représente presque la moitié des disponibilités. Près de 10 000 tonnes par semaine arrivaient en mars au Niger, en raison de différentiels de prix favorables et de surplus importants (240 000 tonnes au Bénin et 115 000 tonnes au Ghana). Cette année, le maïs joue le rôle de céréale de substitution pour la majorité des populations qui peuvent encore l'acheter sur le marché aussi bien en milieu rural que dans les zones urbaines à cause de sa disponibilité. En revanche, le riz importé ne peut pas jouer ce rôle à l'Est du Sahel, où il reste encore cher.

Concernant le mil, les prix sont significativement supérieurs à la moyenne sur 5 ans sur de nombreux marchés de l'hinterland. Ils sont 20 % plus hauts sur les marchés de Ouagadougou, Niamey, Ségou, Sikasso, Maradi. C'est le même constat pour le riz importé à Ouagadougou, Niamey, et Ndjamena. Quant au maïs, la hausse des prix est plus modeste par rapport à la moyenne sur 5 ans, de 5 à 15 %. Sur les marchés soudaniens et côtiers, les prix connaissent même des baisses, en raison des excellentes récoltes de maïs des pays du golfe de Guinée cette année. Il faut également noter un début de baisse des prix du riz importé dans les villes côtières (Dakar, Abidjan, Cotonou...) car la baisse du prix free on board (FOB) des catégories de riz importées sur l'Afrique de l'Ouest (de 600 \$/ tonne début 2009 à 400 \$/ tonne début 2010 pour le riz 25 % de brisures) commence à être répercutée par les commerçants.

En ce qui concerne les termes de l'échange (TDE) pour les éleveurs, on constate une dégradation progressive, due à la mise en marché massive d'animaux et à une demande du Nigéria plus faible cette année, en raison du cours du naira. L'embonpoint des animaux de la zone Est du Sahel est également médiocre et pèse sur les prix. La dégradation des termes de l'échange au Niger oscille entre 22 et 64% par rapport à l'année précédente sur divers marchés visités.



Source : FEWS NET, PAM

L'analyse de la tendance des flux comme le montre la carte ci-dessus, montre que le marché fonctionne bien dans le bassin oriental, mais cela ne résoudra pas pour autant d'elle-même la question de l'accès alimentaire des populations vulnérables du Sahel, en raison de la chute des revenus des ménages.

Au Niger, les producteurs maraîchers s'en sortent mieux en termes de prix, mais cela est dû à des récoltes très moyennes, notamment de poivron à Diffa. Enfin, situation rare, le Niger premier fournisseur de niébé du Nigeria est devenu importateur en 2010. Cela affecte du coup les capacités d'ajustements de millions de ménages nigériens et de l'extrême nord du Nigeria qui utilisaient les revenus de la vente de niébé pour acquérir les céréales surtout durant les années de crise comme en 2010.

Plans de réponse des pays touchés par la crise à l'Est du Sahel : Etat des lieux

Au Niger, pour faire face à la situation alimentaire de plus en plus préoccupante, l'Etat avec l'appui de ses partenaires a initié un vaste programme d'appui aux populations vulnérables. Il s'agit des opérations de cash for work, de banques céréalières, de renforcement des stocks céréaliers, de la vente de céréales à prix modéré, des opérations d'appui à la production (notamment la distribution gratuite ciblée), l'approvisionnement en semences, la reconstitution du stock national de réserve et de distribution d'intrants zootechniques. Le coût global du plan de soutien incluant la nutrition est estimé à 119 673 293 456 FCFA. Le disponible est évalué à 35 975 905 994 FCFA et le montant à rechercher à 83 697 387 462 FCFA.

Au Tchad, pour assister les populations vulnérables (près de 2 000 000 personnes), le gouvernement a mobilisé 23 250 Tonnes (T) de vivres destinés à la distribution gratuite et à la

vente à prix subventionnés, 10 350 T de semences de céréales dont 350 T en riz, 121 T de sous produits (tourteaux et maïs) et 6 000 T d'aliments bétail ainsi que l'achat de 30 000 T de céréales.

Au Burkina, le positionnement des stocks de céréales destinées à la vente à prix social prévu depuis le 1^{er} avril 2010 se fera en privilégiant le mil et le sorgho dans les régions du Sahel et du Nord. Au regard de la situation particulièrement difficile du bétail, une dotation à prix subventionné par l'Etat de 3 350 T de sous produits agro industriels (SPAI) d'un coût estimatif de 1 milliard de FCFA est nécessaire pour soutenir les éleveurs de mars à juin 2010 dans les provinces du Sahel, dans les départements du Centre-Nord frontaliers avec le Sahel, dans plusieurs départements des provinces de la Gnagna et de la Komondjoari. De plus, plus de 8 milliards de FCFA seront mobilisés par le gouvernement pour l'achat de céréales et de niébé en vue (i) de la distribution gratuite et/ou de la vente à prix social aux ménages vulnérables; (ii) du soutien aux producteurs pour une meilleure commercialisation de leurs produits; (iii) de la reconstitution du stock national de sécurité alimentaire (16 000 T de céréales dont 60% déjà constitués); (iv) et du renforcement du suivi de l'évolution de la situation alimentaire dans les zones déficitaires.

Au Mali, à part les efforts consentis pour renforcer la disponibilité céréalière en riz, le Gouvernement a entrepris des actions d'envergure pour venir en aide aux agropasteurs qui sont les plus touchés par la crise notamment dans les régions Nord du Mali. Il envisage l'achat d'animaux déstockés et a mis à disposition de l'aliment bétail. En outre, une distribution gratuite de 6 970 T de céréales à 258 088 personnes vulnérables est prévue dans les régions de Kidal et de Gao de mai à juillet 2010.

Toutefois, les mesures prises par les gouvernements soulagent les populations vulnérables touchées, mais n'éliminent pas systématiquement les effets de la crise. Une surveillance accrue doit être maintenue jusqu'à la fin de la soudure. La situation de cette année révèle une crise pastorale, avec des capacités de charge largement dépassées dans les zones les plus touchées. Des efforts pour augmenter le maillage des points d'eau, restaurer les parcours et organiser les filières de l'aliment bétail sont nécessaires.

Recommandations

- Veiller à la stricte application de la libre circulation des produits alimentaires pour éviter le surenchérissement des prix des denrées qui exacerbe davantage l'insécurité alimentaire dans les pays CILSS et/ou de la CEDEAO touchés par la crise ;
- Réaliser des achats régionaux de céréales pour raccourcir les délais d'approvisionnement. Mettre en œuvre sans tarder les importations extra-régionales de céréales lorsque les achats régionaux ne sont pas suffisants ;
- Accélérer la mise en œuvre des actions en faveur du bétail, capital et source alimentaire indispensable des populations pastorales et agropastorales en facilitant l'accès aux aliments de bétail, à travers la distribution et la suspension temporaire des taxes d'importation, la

fourniture des services vétérinaires, la réhabilitation des points d'eau ;

- A l'endroit de la CEDEAO, organiser une réunion d'urgence des ministres du Commerce et de l'Agriculture et ceux en charge des actions sociales

et/ou humanitaires afin d'apporter une réponse régionale en appui aux efforts déjà déployés par les Etats et leurs partenaires, notamment au travers de prêts basés sur les stocks nationaux.

Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le but de favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web. Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net.

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

CSAO/SWAC

www.westafricaclub.org
sibirijeane.zoundi@oecd.org
+33-1-45-24-19-82
leonidas.hitimana@oecd.org
+33-1-45-24-17-98

CILSS

www.cilss.bf
abdou.keita@cilss.bf
konate.amadou@cilss.bf
moussa.cisse@cilss.bf
+226-50-37-41-25/33

FEWS NET

www.fews.net
ssow@fews.net
+226-70204979
librahim@fews.net
+227-96-97-70-11

FAO

www.fao.org
jean.senahoun@fao.org
SMIAR/FAO- ROME
+39-06-57-05-30-99
joseluis.fernandez@fao.org
FAO-DAKAR

WFP

www.wfp.org
Naouar.Labidi@wfp.org
Jean-Martin.Bauer@wfp.org

AFRIQUE VERT

www.afriqueverte.org

ECHO

www.ec.europa.eu/echo

OCHA

www.humanitarianinfo.org

OCHA

<http://ochaonline.un.org/>

RELIEFWEB

www.reliefweb.int/